

Animer un « BANQUET DE LA PAROLE »

Se mettre en présence de Dieu

Le groupe se met sous le regard de Dieu par un signe de croix, un chant, une demande à l'Esprit-Saint pour qu'Il ouvre les cœurs à l'intelligence des Écritures.

Lire à haute voix un passage de l'Évangile

Cette lecture est faite par l'animateur ; le reste du groupe écoute le texte. Si l'animateur le juge utile, il peut être lu une seconde fois. On peut aussi lire une fois le texte en mettant les verbes au présent.

L'animateur invite chacun à relire le texte personnellement, pour choisir, un geste, une action, une attitude ou une des paroles d'un des personnages du texte. Ce choix se fait car on se sent « attiré » vers cela, parce que cela nous plaît ou nous interroge ou nous surprend ou... il faut laisser du temps pour ce choix important. C'est l'Esprit-Saint qui parle à notre cœur à ce moment-là...

1er temps de silence : 5 minutes pour permettre à chacun de s'imprégner de ce geste ou de cette parole, de la « laisser descendre » dans le cœur.

1er temps de partage : Chacun dit brièvement quelle parole ou geste l'a marqué dans le texte. On le fait à tour de rôle en commençant par l'animateur qui donne ainsi le ton : cela doit être bref et sobre. Attention : il s'agit d'écouter l'autre, les autres. On ne réagit pas à ce que l'autre dit.

Relire le texte puis inviter au 2^{ème} temps de silence.

2ème temps de silence : On se laisse imprégner par tout ce qui a été partagé, par le texte que l'on aura réentendu. Qu'est-ce que cela change pour moi ? Quel mot ou geste ou parole(s) échangée(s) me touche ?

2ème temps de partage Chacun reprend la parole à tour de rôle, on peut redire le même mot ou la même parole que précédemment ou au contraire, en dire un(e) autre que l'on a entendu dans le groupe, qui m'est apparu pendant le 2^{ème} temps de méditation.

Si l'animateur le juge utile, il peut relire encore une fois le texte.

Prière spontanée : L'animateur invite à un temps de prière à haute voix où on s'adresse à Dieu : prière de demande ou d'engagement, prière de merci ou de pardon... cela doit rester libre, on peut aussi garder le silence.

Conclusion par un chant ou un « Notre Père » pour conclure.